



Sources et ressources

RECONNAISSANCE : Les administrateurs de la Société généalogique du Nord-Ouest tiennent à souligner que les terres sur lesquelles leur bureau est situé font partie du territoire visé par le traité no 6, un lieu de rassemblement traditionnel et un lieu d'habitation pour bon nombre de peuples autochtones, dont les Cris, les Saulteaux, les Pieds-Noirs, les Métis, les Dénés et les Sioux des Nakotas. La SGNO désire faire reconnaître et respecter l'esprit du traité no 6.

MOT DU PRÉSIDENT



Bonjour chers amis,

Je vous écris pour la première fois en tant que président de la SGNO. En décembre dernier, Paul Pelchat, notre président depuis novembre 2016, a décidé de tirer sa révérence comme président. Le conseil

d'administration a alors décidé de m'accorder le poste de président en votant à l'unanimité. Je tiens à remercier Paul pour son leadership extraordinaire et dévouement au cours des 7 dernières années ! Ne vous inquiétez pas, il ne s'en va pas très loin, il a accepté le poste de vice-président de la SGNO. Merci Paul !

Voici que nous entamons notre 33ème année comme société généalogique. Nous avons beaucoup d'histoire derrière nous, ce qui nous aide à regarder vers l'avenir. Pour ce faire, le conseil exécutif a entrepris une révision de notre [plan stratégique pour le cycle triennal 2024-2027](#). Nous avons des objectifs et initiatives stratégiques qui s'alignent très bien avec la vision, la mission et les valeurs de notre société. Pour le plan d'action, nous avons mis en valeur les activités déjà en cours, en plus de nouveaux projets. Entre autres, un projet très ambitieux de créer la plus grande base de données de nécrologies, d'avis de décès et cartes mortuaires de franco-albertains et résidents francophones d'Edmonton. Pour en savoir plus sur cette initiative lisez l'article à la page 11 du bulletin.

C'est aussi grâce à son membership que la SGNO doit son succès et sa viabilité. Une de nos initiatives stratégiques est de « maintenir un membership stable, actif et grandissant ». A cet égard, nous vous remercions sincèrement pour votre adhésion, participation et soutien ! Cela dit, nous vous rappelons que les membres dont l'adhésion se terminait le 31 décembre 2023 devraient prendre quelques minutes pour renouveler celle-ci par le biais de leur Zone des membres sur notre site Internet, ou bien par courriel ou par la poste.

En ce qui concerne la participation, consultez notre [site Internet](#) pour en savoir plus sur nos activités à venir, telles que les ateliers des groupes French SIG en avril et Echange entre généalogistes en mai. Vous êtes toujours les bienvenus dans notre centre situé à la Cité francophone. Venez faire de la recherche, prendre un café avec nos bénévoles, et explorer les nouveautés que nous recevons régulièrement, en salle et sur le site Internet.

Au plaisir de vous revoir !

Jean-Yves Vanier-Verbeek



DENISE ROUGEAU-KENT



Comme mentionné dans notre précédent numéro, Denise Rougeau-Kent, membre émérite de notre société, s'est éteinte paisiblement le 12 décembre 2023 à Lloydminster, entourée de sa famille.

Denise a vu le jour en 1926 à Cluny, en Alberta, dans une famille francophone. Troisième d'une fratrie de cinq filles, Denise parlait français à la maison et anglais partout ailleurs. Parfaitement bilingue, comme ses sœurs, c'est en 1933 que la famille Rougeau déménagea à Thérien.

En 1948 sa vie prend une différente tournure lorsqu'elle épouse Jack Kent, membre des Forces aériennes. Durant les 25 prochaines années, au gré des mutations de son mari, Denise sera postée d'un bout à l'autre du Canada ainsi qu'à l'étranger.

Mais Denise c'était plus qu'une épouse et une mère de famille, c'était aussi une enseignante, se spécialisant dans l'enseignement de la lecture. Et pour notre grand plaisir à la SGNO, Denise était historienne de famille, publiant deux impressionnants volumes de plus de 800 pages : « La famille Rougeau au Canada ». Elle retraça les pas de la branche paternelle de la famille, une recherche de longue haleine qui l'amena de la France de 1500 jusqu'à la Nouvelle-France des années 1600, pour finalement aboutir en Alberta.

Lorsqu'elle n'était pas plongée dans sa recherche, Denise était une avide marcheuse ainsi qu'une chroniqueuse qui aimait voyager de part le monde. Cette matriarche était le lien qui unissait les familles du Canada, de France et des Etats-Unis.

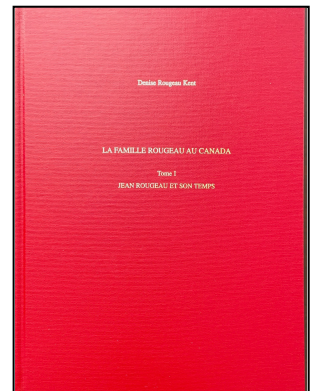
Une Célébration de la vie de Denise, qui s'étendit sur 97 ans, aura lieu samedi 4 mai 2024 à 13h à l'église anglicane Holly Trinity de Irwinville, suivie de l'inhumation auprès de son époux sous la douceur des lilas et des épicéas. L'assistance pourra ensuite se retrouver au Hall communautaire de Marwayne.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille et aux amis de Denise.

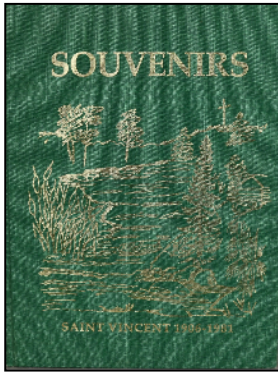
LA FAMILLE ROUGEAU AU CANADA, JEAN ROUGEAU ET SON TEMPS

La famille de Mme Rougeau-Kent a confié à la SGNO quelques exemplaires de ce livre. Selon le professeur émérite Roger Motut, « le lecteur...qui lira ces pages, y trouvera non seulement la généalogie de la famille Rougeau à partir de Tours en France, mais aussi la continuation de cette généalogie en Nouvelle France et au Canada à partir de 1674 jusqu'au présent [2000]. Ce premier livre nous enrichit tous car il nous raconte l'histoire que les ancêtres ont partagée et qu'il partagent encore avec nous. La bibliographie et l'index nous démontrent bien que l'auteure est une personne pour qui les détails comptent ».

Veuillez communiquer avec le bureau si vous souhaitez recevoir une copie de ce trésor généalogique.



Merci pour votre intérêt continu



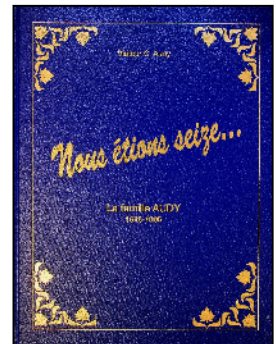
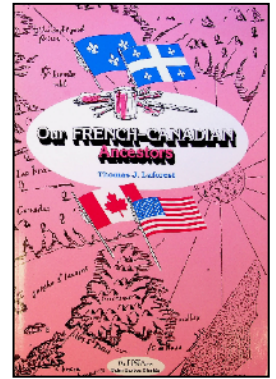
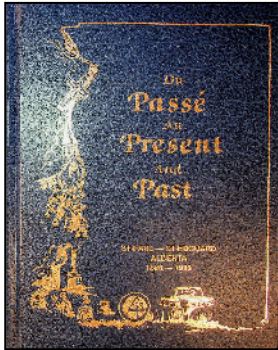
UN RAPPEL que nous avons une trentaine de livres à vendre sur notre [site Web](#). Certains sont des doublons que nous avons récemment extraits de notre bibliothèque. D'autres ont été récemment donnés par des membres.

Parmi ceux-ci vous trouverez :

- le **DICTIONNAIRE NATIONAL DES CANADIENS FRANÇAIS** de 1608 à 1760,
- le **DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES**,
- **Our French Canadian Ancestors**,
- l'histoire des communautés de Brosseau /Duvernay, Donnelly / Falher, Lafond, Mallaig / Thérien, Saint-Vincent, et St-Paul / St-Edouard,
- la généalogie / l'histoire des familles Audy, Bérubé, Couture, Poitevin dit Laviolette, Séguin, entre autres,
- quelques répertoires et biographies.

Veuillez consulter le [site Web](#) pour connaître leur disponibilité

Si une publication vous intéresse et que vous pouvez la récupérer au centre, le prix est négociable. Appelez-nous.



BAPTÊME : L'ÉGLISE MENTIONNE MAIS N'EFFACE PAS

En France, selon la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), une personne peut demander l'accès à ses données personnelles.



Toutefois, si elle souhaite commettre un acte d'apostasie, c'est-à-dire renoncer à sa foi religieuse, son nom ne sera pas effacé des registres de baptême.

Elle doit se contenter d'une mention marginale confirmant qu'elle a renoncé à son baptême. Récemment, la décision de la CNIL a été confirmée par le Conseil d'État.

Pour en savoir plus : [La revue française de généalogie](#)

AVEZ-VOUS DES ANCÊTRES QUI SONT PASSÉS PAR LE MANITOBA ?



Une des initiatives stratégiques de la SGNO est de créer des liens avec des organismes francophones et bilingues dans l'Ouest qui auraient une affinité pour la généalogie.

À cette fin, la SGNO est récemment devenue membre de la **Société historique de Saint-Boniface**, gestionnaire du **Centre du patrimoine**. Le Centre est le gardien du patrimoine francophone et métis de l'Ouest canadien et en particulier du Manitoba.

Pour faire vos recherches en ligne, nous vous encourageons à visiter leur [site Web](#) où vous trouverez :

- les **contrats des voyageurs**, une base de données contenant plus de 36 000 entrées d'engagements pour la traite des fourrures signés devant des notaires entre 1714 à 1830,
- plus de 100 ans d'anciens numéros de **La Liberté**, le journal hebdomadaire français du Manitoba (1913 à 2018),
- une collection d'**images du Nord** prises par les Oblats de Marie-Immaculée dans le nord de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario.

LE MASSACRE DE SAINT-JOACHIM – LE 23 AOÛT 1759

– L'histoire avec un grand H qui est aussi une histoire familiale

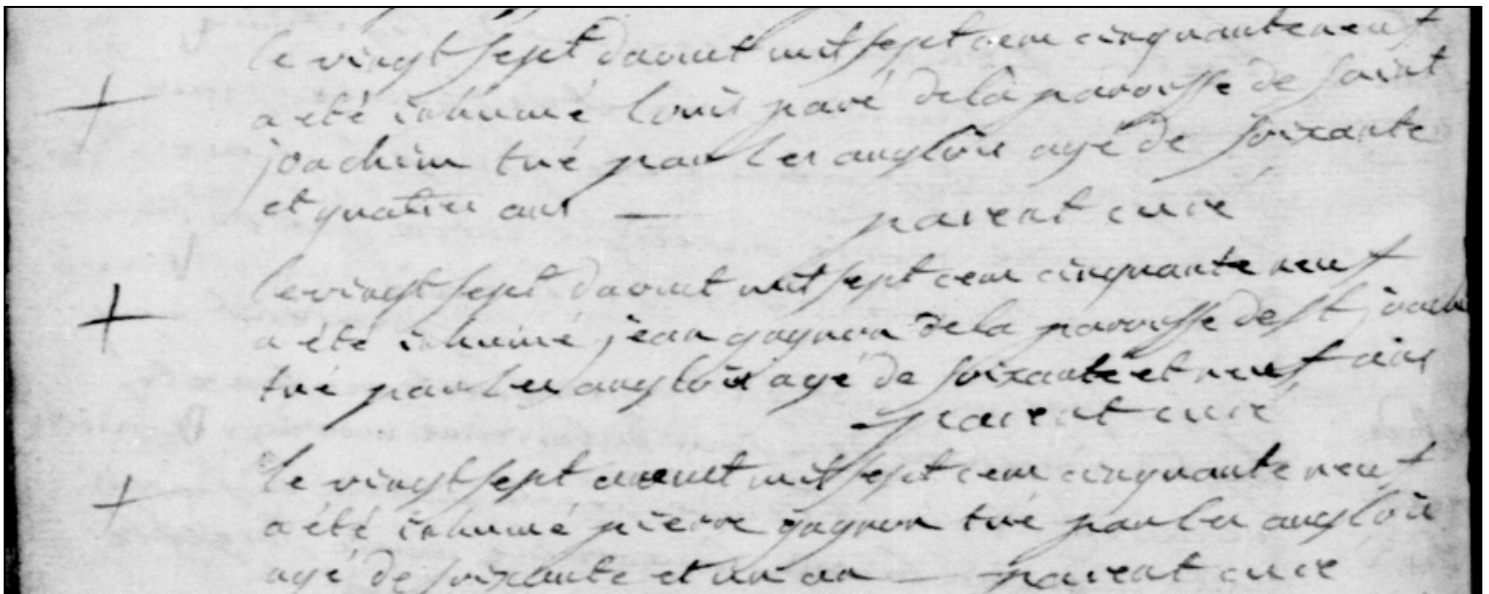
– par Jean-Yves Vanier-Verbeek

De temps en temps on retrouve des moments historiques qui intersectent avec des histoires familiales. Pour un membre de la SGNO, Ovide Hébert, on retrouve ce croisement pour deux de ses ancêtres lors du combat de Saint-Joachim le 23 août 1759, un événement peu connu de la guerre des Sept Ans. Cette guerre qui se clôtura avec la prise de Québec, la capitulation de Montréal et la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre.

Pour mettre cet épisode historique dans un contexte familial, on doit remonter huit générations du côté paternel dans l'arbre généalogique d'Ovide. On retrace alors ses ancêtres Pierre Paré et Marie Marguerite Gagnon, mariés le 5 juin 1747 à l'église de Saint-Joachim dans le comté de Montmorency en Nouvelle-France. Saint-Joachim se situe tout près de Québec, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, en face de la pointe nord-est de l'île d'Orléans. Un lieu qui va se retrouver sur le parcours des Britanniques lors de leur remontée du Saint-Laurent en direction de Québec. On va revenir à ce trajet d'ici peu.

De retour aux ancêtres d'Ovide, le père de Pierre Paré est Louis Paré et le père de Marie Marguerite Gagnon est Pierre Gagnon. Ces deux hommes, Louis Paré et Pierre Gagnon, sont des paroissiens de longue date de Saint-Joachim, avec les deux familles, Paré et Gagnon, établies dans cette paroisse depuis les années 1680. Sans oublier de mentionner le frère de Pierre Gagnon, Jean Gagnon, qui se retrouve lui aussi impliqué dans le combat, certains diront même, le massacre de Saint-Joachim.

Ces trois hommes d'une même grande famille élargie ont en effet participé au combat de Saint-Joachim dans lequel ils y ont tragiquement laissé leur vie. Il est presque impossible de préciser exactement les circonstances de leur mort, mais nous savons avec certitude que ce sont les Britanniques qui les ont tués le 23 août 1759 grâce à ces mots « tué par les anglais » inscrits sur leurs actes de sépultures respectifs qui se retrouvent dans le registre de la paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré et rédigés l'un à la suite de l'autre. Dans l'extrait du registre qui suit, le premier acte est celui de Louis Paré, suivi de Jean Gagnon et finalement de Pierre Gagnon :

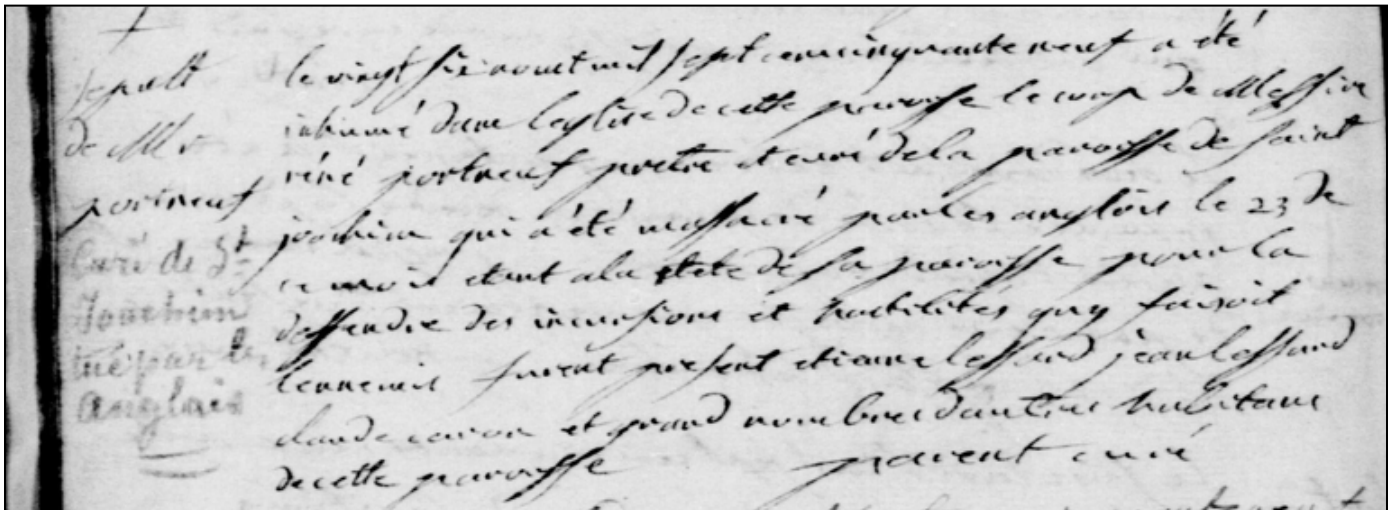


+ le vingt sept d'aout 1759 a été inhumé Louis Paré de la paroisse de St-Joachim tué par les anglais âgé de soixante et quatre ans

+ le vingt sept d'aout 1759 a été inhumé Jean Gagnon de la paroisse de St-Joachim tué par les anglais âgé de soixante et neuf ans

+ le vingt sept d'aout 1759 a été inhumé Pierre Gagnon tué par les anglais âgé de soixante et un ans

Pourtant, ces trois hommes n'étaient pas les seuls paroissiens qui ont mené le combat pour protéger la paroisse et l'église de Saint-Joachim. Le nombre total de combattants n'est pas connu, mais il y a quatre autres actes de sépulture de paroissiens qui suivent les actes de Louis, Jean et Pierre. Dans chacun de ces quatre actes on mentionne leur mort aux mains des « anglais ». De plus, le registre nous dévoile un autre fait très important... c'est sous la direction et aux côtés de l'abbé Philippe-René Robinau de Portneuf, le curé de la paroisse de Saint-Joachim, que tous ces patriotes se sont battus. On retrouve alors l'acte de sépulture du curé Portneuf sur la même page du registre et rédigé juste au-dessus des actes de sépultures de nos trois fiers combattants, lui aussi « tué par les anglais » et encore plus brutalement « massacré par les anglais ». Cet acte confirme aussi son rôle **à la tête de la défense de la paroisse** :

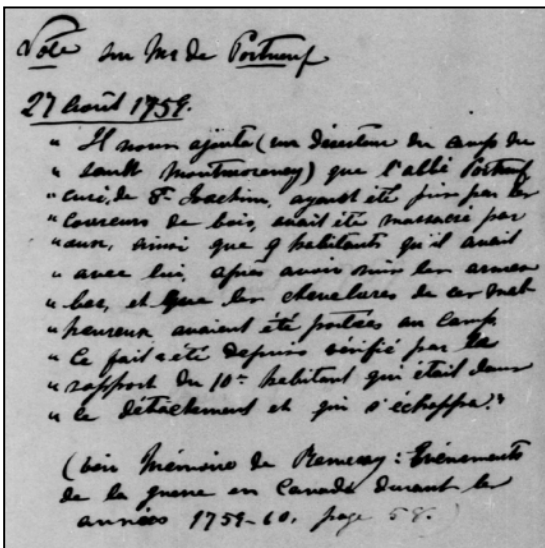


En marge : **sépult de Mr portneuf Curé de St-Joachim, tué par les Anglais**

+ Le vingt six aout 1759 a été inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de Messire René Portneuf prêtre et curé de la paroisse de saint Joachim qui a été massacré par les anglais le 23 de ce mois étant à la tête de la paroisse pour la deffense des incursions et hostilités qu'y faisoit l'ennemi furent présent Etienne Lessart Jean Lessard, Claude Caron et grand nombres d'autres d'habitants de cette paroisse.

Cet acte, écrit seulement trois jours après le combat, par Jean-Louis-Laurent Parent, le curé de Sainte-Anne-de-Beaupré, résume bien le rôle du curé Portneuf dans le combat contre les Britanniques. Par contre, la question qui se pose : comment le combat a-t-il commencé et dans quelles circonstances s'est-il déroulé ?

Une rare note historique qui se retrouve à la page suivante du registre de Sainte-Anne-de-Beaupré, ajoutée quelque temps après l'incident, nous donne une réponse en ce qui a trait au déroulement à la suite du combat :



27 août 1759 : Il nous ajouta (un déserteur du camp du Sault Montmorency) que l'abbé Portneuf, curé de St-Joachim, ayant été pris par les coureurs des bois, aurait été massacré par eux [les anglais], ainsi que 9 habitants qu'il avait avec lui, après avoir mis les armes bas, et que les chevelures de ces mal-heureux auraient été portées au camp, ce fait a été depuis vérifié par le rapport du 10e habitant qui était dans le détachement et qui s'échappa. (voir Mémoire de Remesay : Evénements de la guerre en Canada durant les années 1759-60, page 58)

On doit se tourner vers d'autres documents et écrits historiques pour en savoir plus sur cet événement et corroborer les faits allégués dans cette note du registre. Par exemple, on retrouve le passage suivant aux pages 90 à 92 du livre de Charles Perry Stacey (militaire et historien canadien) publié en 1959 et intitulé *Quebec, 1759 : the siege and the battle* :

« Thus, by the time of the final crisis in mid-September the smiling parishes on both sides of the river below Quebec, and the south shore for some distance above, had been turned into a desert. It was estimated - probably conservatively - that upwards of 1400 fine farm-houses had been burned [...]

This visitation had been accompanied by fierce guerrilla warfare between the destroyers and the inhabitants. The bitterest was on the north shore below Montmorency. Here the chief organizer of the resistance to the British seems to have been a priest, M. de Portneuf, who is sometimes described as curé of St. Joachim, but was called by Vaudreuil curé of Ste. Anne de Beaupré, and appears to have his headquarters there. He was at the head of a large armed party and kept up some correspondence with Vaudreuil. Knox tells us how he [M. de Portneuf] sent an invitation to dinner to a British officer nearby, promising him safe conduct, and adding « that, as the English Officer fought for his King and for glory, he hoped himself would be excused in fighting for his poor parishioners, and defending his country. » His courage and courtesy were poorly rewarded. On August 23 the British force in the area was reinforced to a strength of apparently some 300, under Captain Alexander Montgomery of the 43rd Regiment, with field artillery. It proceeded to attack the priest's position at Ste. Anne. A gun drove his party out of the houses where they were holding, and, says Knox, « thirty of them, with their leader, were surrounded, killed, and scalped: the reason of their being treated with such cruelty proceeded from the wretched parishioners having disguised themselves like Indians: we had five men wounded ». (On 27 July Wolfe had issued his celebrated order, « The Genl. strictly forbids the inhuman practice of scalping, except when the enemy are Indians, or Canads. dressed like Indians »

Ensign Malcolm Fraser of the Highlanders, who was there, does not mention the priest, but he has something to say about « the barbarous Captain Montgomery », who ordered the prisoners who were taken butchered in cold blood; among them were two



La bataille de Montmorency du 31 juillet 1759 – Source : Bibliothèque et Archives Canada, no d'acc. 1970-188-21, collection de Canadiana de W.H. Coverdale



Major-général Wolfe : le 13 sept 1759 pendant la guerre de Sept Ans.



whom Fraser had promised their lives. This regular officer was at least as savage as any Ranger. The decent Captain Knox, who would, one feels, have had a decided opinion on such proceedings, refrains from mentioning or commenting on this brother officer of the 43rd. Having destroyed Father de Portneuf and his party, the detachment burned the houses of Ste. Anne, and also reduced Château Richer to ashes before returning to Montmorency on 1 September ».

Cet extrait de Stacey semble confirmer ce qu'on retrouve dans le registre Sainte-Anne-de-Beaupré de 1759. Le curé Portneuf et ses paroissiens (dont les ancêtres d'Ovide : Louis Paré et Pierre Gagnon, et le frère de Pierre, Jean Gagnon) ont livré un brave combat pour la défense de leur paroisse et église, mais ont perdu la bataille pour ensuite subir une mort terrible aux mains des Britanniques, de manière cruelle incluant le scalpage ! Une tragédie pour cette paroisse et toutes les familles des malheureux combattants !

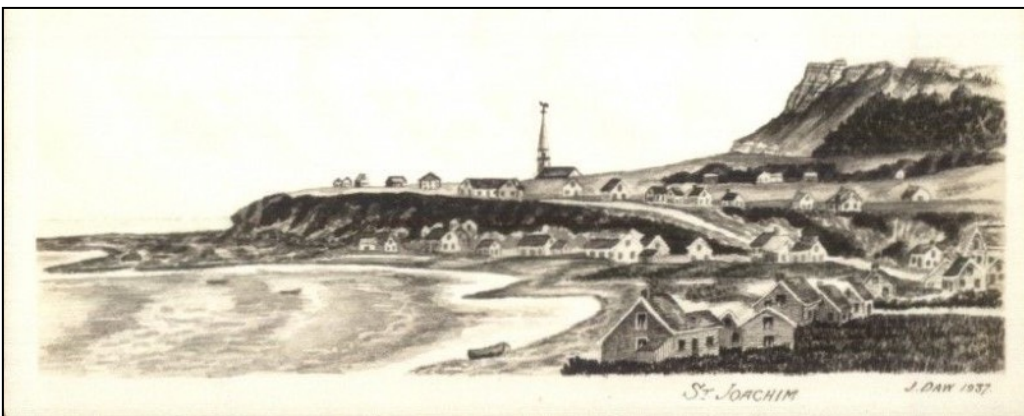
Le texte de Stacey mentionne le courage du curé Portneuf et ses hommes. Cependant, il faut se tourner vers une autre source pour en savoir plus sur ce personnage extraordinaire, sur la paroisse de Saint-Joachim ainsi que sur la remontée des Britanniques le long du Saint-Laurent mentionnée plus tôt. Dans ce cas-ci, cette source est la biographie de l'abbé Philippe-René Robinau de Portneuf qui se retrouve dans le Dictionnaire Biographique du Canada, Volume II, de 1741 à 1770, aux pages 605 et 606, écrite par Jean-Pierre Asselin. Voici les extraits les plus informatifs, et aussi plus nuancés, sur les sujets énumérés ci-haut et racontés dans la citation de Stacey :

« N'eût été sa participation à la guerre de la Conquête, le curé Philippe-René Robinau de Portneuf serait sans doute passé inaperçu. Ordonné prêtre à Québec le 21 octobre 1731, il fut nommé l'année suivante curé à Saint-Jean, île d'Orléans. [...] Puis, au cours des 24 années suivantes, il est curé à Saint-Joachim, à quelques lieues en aval de Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent, en face de l'extrémité nord-est de l'île d'Orléans. Il va sans dire que l'endroit était bien situé pour observer les mouvements des navires anglais, à l'approche de la campagne finale qui allait décider du sort de Québec.

Au printemps de 1759, les Anglais remontèrent le Saint-Laurent, avec le dessein bien arrêté de s'emparer de Québec. Il se rendirent facilement maîtres du fleuve jusqu'aux abords de la ville, détruisant au passage bon nombre de fermes et quelques églises. Sur ce dernier point cependant, les ordres étaient stricts : ils devaient respecter les églises, à condition que les Français ne s'en servent point pour des opérations de défense. Du côté français, il faut distinguer, à l'égard de la population, entre l'attitude des autorités civiles et militaires et celle des autorités religieuses. Pour les premières, cette guerre prenait l'allure d'une résistance générale à laquelle toute la population était invitée à participer. La coopération avec les forces militaires, d'où qu'elle vînt, était bien accueillie, voire même encouragée, et ce nonobstant les lois de la guerre qui défendaient aux civils de se mêler aux opérations militaires.

[...] Quant aux autorités religieuses, elles se cantonnaient dans une prudente réserve, se contentant de donner des directives aux pasteurs en leur rappelant la défense de porter les armes sous peine d'excommunication et le devoir de veiller avant tout aux intérêts spirituels de leurs ouailles. « Si par hasard l'ennemi descendait dans une paroisse, écrit Mgr de Pontbriand [Dubreil] dans un mandement en date du 5 juin 1759, le curé lui fera toutes les politesses possibles, le priant d'épargner le sang et les églises. » On peut dire que dans une très forte majorité le clergé s'en tint à cette ligne de conduite. Sur les 194 prêtres que comptait alors l'Église canadienne, l'historien Marcel Trudel a pu en dénombrer à peine une quinzaine « plus ou moins engagés dans le conflit », à part, bien entendu, les

aumôniers militaires. De ce nombre, deux seulement périrent victimes de leur zèle intempestif : l'ecclésiastique Joseph Couillard, qui servit sous les ordres de Bougainville et se fit tuer au cours d'une escarmouche en revenant chez lui après la défaite des Plaines d'Abraham, et aussi le curé Portneuf.



Ce n'est qu'en août 1759, quelques semaines seulement avant sa mort, qu'il est question d'une participation de l'abbé Portneuf aux opérations de la guerre. Au cours de ce mois, il envoie trois lettres au gouverneur Rigaud de Vaudreuil, l'informant des mouvements de la flotte anglaise. Le gouverneur répond le 20 août, recommandant au curé de faire en sorte que « les habitants se réunissent qu'ils soient toujours surveillants et en état d'opposer la plus vive résistance aux anglais ». C'est le temps où ces derniers se livrent à des raids dévastateurs sur la côte de Beaupré et ailleurs aux alentours de Québec, en guise de représailles et aussi pour détourner les habitants de harceler leurs troupes ou de se porter à l'aide des troupes françaises.

Il est difficile de préciser exactement les circonstances de la mort du curé Portneuf, les récits tant anglais que français étant contradictoires ou parsemés d'invéraisemblances. Du côté anglais, on a tendance à exagérer l'importance de la participation du curé aux opérations militaires : le nombre de ses partisans oscille de 20 à 150. On nous décrit ces gens retranchés dans une maison imposante, défiant les troupes anglaises ; ils se déguisent même en Indiens. Du côté français, les chiffres sont beaucoup moins élevés. Le nombre des participants ne dépasse pas la cinquantaine et celui des victimes, la vingtaine. En revanche, on ne ménage pas les mots pour décrire l'inhumanité des Anglais vis-à-vis du « pauvre » curé et de ses habitants. De sang froid, ces « cruels ennemis », après avoir eu raison du curé et de ses paroissiens, lui font « couper le col [...] dans son église même ». Un autre récit parle du curé qui a eu « la tête ouverte en quatre et toute la chevelure faite », sans expliquer comment les deux opérations puissent se concilier. Ailleurs, l'abbé, après avoir été tué, se voit reprocher par les Anglais « d'être sorti de son état et d'avoir excité [des] habitants à les insulter ». Histoire d'ajouter du piquant, un auteur précise que le curé et ses paroissiens étaient « à genoux demandant quartier [...] sans doute trop faible ». De là à faire du curé Portneuf un martyr, il n'y avait qu'un pas. L'abbé Auguste-Honoré Gosselin l'a aisément franchi, lorsqu'il écrit que le curé « s'étant retiré dans les bois avec des paroissiens, conformément à l'ordonnance de l'évêque [...] pour leur administrer, au besoin, les secours de son ministère », est cerné et massacré.

Il y a de quoi rester perplexe devant cette accumulation de renseignements, provenant tous, notons-le, de gens informés par ouï-dire. Un seul document peut nous aider à faire de la lumière. C'est l'acte de sépulture où il est dit que le curé fut « massacré par les Anglois le 23 étant à la tête de sa paroisse pour la défendre des incursions et hostilités qu'y faisait l'ennemi ». Suivent les noms de sept paroissiens tués en même temps que lui. Ce document, écrit par Jean-Louis-Laurent Parent, curé de la paroisse Sainte-Anne-du-Petit-Cap (Sainte-Anne-de-Beaupré), trois jours après l'incident, ramène l'affaire à de plus justes proportions. Le curé a bel et bien participé à la résistance avec un groupe de paroissiens, justifiant ainsi l'action des Anglais. Est-il mort sous les balles ou « hâché à coups de sabre » ? Les deux choses sont également possibles.

Quant à l'endroit, il semble bien que l'incident eut lieu non loin de l'église et du presbytère de Saint-Joachim, puisque les deux édifices furent détruits à la même occasion. C'est pour cette raison d'ailleurs que les cadavres furent inhumés dans la paroisse voisine.



Massacre à St-Joachim – illustration de Julian Peters



Ruines de l'église de Saint-Joachim incendiée en 1759 – Les fondations de l'église brûlée en août 1759 sont visibles sur le site de la Grande Ferme, à Saint-Joachim. – Photographie : Aux Trois Couvents, 2019

L'affaire du curé Portneuf se réduit en somme à un incident mineur comme il en arrive dans toutes les guerres, mais qui a frappé les imaginations, probablement parce qu'il était inusité à l'époque de voir un curé mourir alors qu'il participait à une opération militaire. Le geste du curé Portneuf, bien que voué d'avance à l'échec, peut à la rigueur être envisagé comme une courageuse tentative d'opposer à l'envahisseur une digne résistance avant la défaite finale ».

Maintenant que nous sommes plus éclairés sur ce qui a mené au combat de Saint-Joachim, à la bataille elle-même, et le malheureux sort du curé Portneuf et ses paroissiens, terminons avec un hommage aux ancêtres d'Ovide : Louis Paré et Pierre Gagnon.

En somme, Louis Paré et Pierre Gagnon ont été victimes de cette fameuse guerre des Sept Ans qui a marqué profondément notre histoire canadienne avec un grand H. Cette guerre a aussi marqué les histoires familiales de tous les descendants de Louis Paré et Pierre Gagnon, et ce jusqu'à Ovide Hébert, leur descendant de la huitième génération.

Ces hommes sont morts en défendant leur paroisse, leurs familles, leur culture et assurément pour défendre le mode de vie du peuple français au Canada, qui changea irrémédiablement après la fin de cette guerre historique.

Pour autant, le sacrifice de ces braves hommes n'est pas oublié. Leur souvenir demeure vivant grâce aux publications d'historiens comme celles citées tout au long de cet article, mais aussi grâce aux inscriptions sur les monuments, comme en atteste cette plaque commémorative. Apposée au mur de l'église de Saint-Joachim reconstruite entre 1771 et 1778, elle honore le curé Portneuf et les paroissiens morts à ses côtés.



Non loin d'ici, le curé Portneuf et sept de ses paroissiens furent tués dans une sortie héroïque contre le détachement de troupes commandé par le capitaine Montgomery, le 24 août 1759. Ces braves furent inhumés à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Near this spot, Father Portneuf and some parishioners were killed after an heroic sortie against Captain Montgomery's detachment, on August 24th 1759. They were buried at Sainte-Anne-de-Beaupré.

Voici les noms des huit hommes qui sont officiellement morts lors du combat de Saint-Joachim le 23 août 1759 (par ordre d'apparition de leur sépulture dans le registre de Sainte-Anne-de-Beaupré) :

L'abbé **Philippe-René Robinau de Portneuf** (1707-1759)

Louis Paré (1695-1759)

Jean Gagnon (1691-1759)

Pierre Gagnon (1697-1759)

Charles Langdoc (1715-1759)

Michel Magnan (1736-1759)

Jean Olivier Sauton (1732-1759)

Louis Allaire (1738-1759)



Depuis mi-novembre, la SGNO est une bibliothèque affiliée à **FamilySearch**. Visitez notre centre de recherche pour consulter encore plus de collections généalogiques numériques disponibles sur **FamilySearch** !

FamilySearch.org est l'une des ressources généalogiques la plus populaire au monde. Son site Web est gratuit et accessible au public.

Qu'est-ce qu'une bibliothèque affiliée ?

Une bibliothèque affiliée a accès aux collections généalogiques numériques de FamilySearch qui ne sont autrement accessibles que via un centre FamilySearch. Les bibliothèques locales affiliées peuvent être une bibliothèque publique ou d'enseignement supérieur, des archives, un musée, un centre culturel ou une société généalogique ou historique. Des centaines de bibliothèques affiliées à FamilySearch contribuent à étendre les services FamilySearch à des millions de clients.

Quels sont les avantages d'être une bibliothèque affiliée ?

En devenant une bibliothèque affiliée, cela nous permet, à nous et à nos clients, d'accéder à plus de 2 milliards de documents numérisés, dont environ 400 millions d'images qui ne sont actuellement pas disponibles au public en ligne en dehors d'une bibliothèque affiliée ou du centre FamilySearch.

En plus d'avoir donné accès à la SGNO à d'innombrables ressources supplémentaires, son affiliation à FamilySearch est véritablement une excellente publicité.

Pourquoi y a-t-il des restrictions d'image pour certains documents historiques afin qu'ils ne puissent pas être consultés en ligne et ne puissent être consultés qu'en personne dans une bibliothèque affiliée à FamilySearch ou dans un centre FamilySearch ?

FamilySearch ne publie des copies des dossiers qu'après avoir obtenu l'autorisation du dépositaire du dossier d'origine (généralement une agence gouvernementale) et après avoir fidèlement respecté toutes les conditions stipulées et les lois applicables. Certaines des conditions sont que les dossiers ne peuvent être consultés qu'en personne. Pour maintenir ces normes et permettre aux personnes du monde entier de consulter ces documents, FamilySearch a créé le programme de bibliothèque affiliée où les documents peuvent être consultés en personne dans une bibliothèque affiliée FamilySearch désignée.

Exemple de documents qui ne peuvent être consultés que dans une bibliothèque affiliée au centre FamilySearch :

Un client de la SGNO a récemment demandé si nous avons accès à la collection de livres métriques : paroisse St. Elizabeth, 1879-1946 (Église catholique romaine, Lemberg Umgebung, Ukraine). Parce que la SGNO est maintenant une bibliothèque affiliée, la réponse a été Oui.

NB : Il convient de noter que la majorité de ces ressources supplémentaires concernent des documents de pays autres que le Canada.

Si vous n'êtes pas dans une bibliothèque affiliée telle que la SGNO et que vous essayez d'accéder à cette collection via votre compte individuel de FamilySearch, vous verrez des icônes indiquant que cette collection est protégée et ne peut pas être consultée en ligne, sauf si vous êtes en personne dans une bibliothèque affiliée FamilySearch.

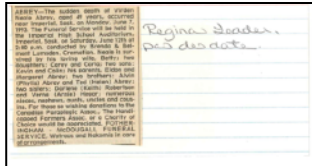
Remarque importante : Une personne doit toujours se connecter à son compte FamilySearch individuel pour accéder à n'importe quelle collection FamilySearch via un ordinateur dans une bibliothèque affiliée à FamilySearch.

Y a-t-il d'autres bibliothèques affiliées dans la région d'Edmonton ? Il y a en quatre autres :

- les bibliothèques municipales de Saint-Albert, Sherwood Park et Spruce Grove
- le centre de recherche de l'Alberta Genealogical Society à Edmonton

NOUS VOULONS VOS NÉCROLOGIES / AVIS DE DÉCÈS ET VOS CARTES MORTUAIRES

On pourrait dire que ce projet a débuté dans les années 1990 lorsqu'un groupe de bénévoles à la SGNO a découpé, collé et classé environ 1 200 nécrologies sur des fiches. Dans le cadre du projet DISGARD, nous avons numériser celles-ci.



Nous disposons aujourd'hui de plus de 6 500 dossiers de décès auxquels nos membres peuvent accéder en ligne ou en personne au centre de recherche.

Généalogistes : Les seules personnes qui s'enthousiasment lorsqu'elles lisent des nécrologies.

Notre objectif est de développer la plus grande base de données d'avis de décès et de cartes mortuaires de franco-albertains, de francophones d'Edmonton et de personnes d'ascendance francophone. Nous aimerions numériser vos avis de décès et vos cartes mortuaires. Apportez-les au plus vite et soyez assurés que nous en prendrons soin. Ils vous seront rendus dans les plus brefs délais. Bien sûr, nous nous intéressons surtout aux Canadiens-français qui ont, d'une manière ou d'une autre, des liens avec l'Alberta.

Avez-vous du temps libre ? Aimeriez-vous apprendre quelque chose de nouveau? Êtes-vous intéressé à faire du bénévolat... à la maison... en utilisant votre ordinateur ? Nous avons un groupe de bénévoles qui travaille à ce projet mais nous avons besoin de plus de personnes. Veuillez nous contacter si vous êtes intéressé.

Vous êtes probablement généalogiste si les morts vous intéressent plus que les vivants.

Également dans le cadre du projet DISGARD, nous avons commencé à parcourir les journaux en ligne (principalement l'Edmonton Journal) dans le but de recueillir les nécrologies d'un plus grand nombre de franco-albertains pour les ajouter à notre base de données.


Nous avons réalisé que ces nécrologies / avis de décès pouvaient être facilement partagés et rendus accessibles dans le coin des membres de notre site Web qui était alors en développement.

Un jour, par le plus grand des hasards, un membre fit don de sa collection de cartes mortuaires, dont la majorité étaient de francophones.

Tout le monde s'est accordé qu'elles devaient également être numérisées et ajoutées à la collection de nécrologies.

Peu de temps après, d'autres membres nous apportèrent plus de cartes mortuaires. Notre collection s'agrandissait et continue de s'agrandir.

AMYOTTE, Lorette
 On May 9, 2003, Lorette Amyotte passed away peacefully at the age of 85 years.



Lorette will be missed by her loving family, children, Ovidia (Carmen) of St. Albert, Irene (Jean) Langevin, Juliette (Paul) Langevin both of St. Paul, Cecile (Gerard) Laberge of Spruce Grove, Alice (Maurice) Lefebvre of Stony Plain, Maurice (Jacqueline), Denis (Monique), Richard (Cecile) all of Edmonton, Lucille (Herbert) Fester of Ardrossan, Paul Jr. (Adele) and Guy (Madeleine) both of Edmonton, 48 grandchildren; 31 great-grandchildren; one sister, Rose (Leo) Gratton, sister-in-law Germaine Martin both of St. Paul; brothers-in-law, sisters-in-law, nieces and nephews. Lorette was predeceased by her husband Paul; son Edmond and two brothers, Leo and Lucien.

Prayer Services will be held on Sunday May 11, 2003 at 7:30 p.m. at St. Thomas D'Aquin Parish, 8410-89 Street. Mass of Christian Burial will follow at St Thomas D'Aquin Parish on Monday May 12, 2003 at 10:30 a.m. with Father Raymond Sevigny and Father Clement Gauthier Celebrants. Cremation will follow the service. In lieu of flowers donations may be made to the Heart and Stroke Foundation of Alberta, 10985-124 Street, Edmonton T5M 9Z9.

Hainstock's Funeral Home and Crematorium
 Honoured Provider of Dignity Memorial

REMERCIEMENTS

"Regardez la vie que je commence et non celle que je finis"

Vous êtes venus nombreux pour partager notre peine. Vos témoignages de sympathie nous ont aidés à vivre ces heures pénibles. Nous avons été très sensibles à votre soutien, de quelques minutes que ce soit, lors du décès de



CHRISTIAN ARNOLD
 né le 9 novembre 1931.

Ses parents: Pauline et Jean-Yves, sa femme: Michèle.

Nous voulons exprimer toute notre gratitude et vouloir considérer ses remerciements comme passagers.

AUBIN, Michel Paul
 Michel Aubin, resident of Girouxville passed away in Edmonton on August 12, 1995 at the age of 34 years.

He is survived by his son, Darren of Edmonton; parents, Paul of Girouxville, Jocelyne and step-father, Barrie of Edmonton; sisters, Bridget (Darrel) Norman; Linda Bruneau; brother, Jason (Tammy) all of Edmonton; maternal grandfather, Roland Viens of Father; paternal grandparents, Sylvio and Mary Aubin of Leduc; nieces and nephews, Marc, Angèle, Paul and Krysty. He was predeceased by his brother, Clarence and maternal grandmother, Lucille Viens.

Funeral Services will be held from Notre Dame de Lourdes Roman Catholic Church, Girouxville on August 19, 1995 at 10:00 a.m. with Reverend Marcel Picotte O.M.I. celebrating. Cremation with interment in Site, Arnie Cemetery, Father. If friends so desire, donations may be made to the Education Fund for Darren as expression of sympathy. **Arrangements by Chapel of Memories (Peace River) Ltd. (403) 624-2686.**

A la douce mémoire de




Mme Rosalia Messier
 (née Rosalia Carrière)
 née le 20 avril 1922
 décédée le 9 novembre 1998
 inhumée le 14 novembre 1998
 à Saint-Albert, Alberta.

Adieu ! chers enfants et amis ne pleurez pas, le retour à Dieu, offre de l'aider et de le voir avec plus d'amour et de bonheur tous deux de vous. Sœur, beau, charitable, nous toujours unis, la famille se reformera un jour.

Seigneur, nous vous remercions celle qui fut si grande envers vous, si affectueux et dévouée pour les siens, si dévouée pour ceux qui l'appréciaient.

— M. Accardi

TO THOSE I LOVE AND THOSE WHO LOVE ME



When I am gone, release me, let me go I have so many things to see and do. You mustn't try yourself to me with tears; be happy that we had so many years. I grieve to see my love, you can only grieve how much you love me as I grieve.

I thank you for the love you each have shown, But now it's time to travel on alone. So grieve awhile for me if grieve you must. Then let your grief be comforted by trust. It's only for awhile that we must part. So bless the memories within your heart. I won't be far away, for life goes on. If you need me, call and I will come. Though you can't see me or touch me, I'll be near.

And if you listen with your heart, you'll hear All of my love around you soft and clear. And then when you must come this way alone, I'll greet you with a smile and say "Welcome Home"

En mémoire de - In Loving Memory of

M. MAGELLA ALBERT PELCHAT
 né de St. Paul, Alberta

Né - Born August 22 août 1946
 à Estima, Québec

Décédé - Passed away November 2 novembre 2003
 à Stonyville, Alberta

À l'âge de - Aged 56 years

Prêtres - Prayer Service Tuesday, mardi November 5 novembre à 7:30 p.m. Cathédrale Saint-Paul Cathédral, St. Paul

Messe de la résurrection - Mass of Christian Burial Wednesday, mercredi November 6 novembre à 10:30 a.m. Cathédrale Saint-Paul Cathédral, St. Paul

Citoyenneté - Celebrant E. abbé R. Sicotte

Inhumation - Interment in cimetière St. Edmond Cemetery, St. Edmond

Porteurs - Pallbearers Jonathan Deschêval Dominique Pelchat Georges Tremblay Roger Lavoie Norman Dallaire Rod Lacoux



À la douce mémoire...

SITE WEB SUGGÉRÉ #1 : L'archidiocèse catholique d'Edmonton



The Catholic
Archdiocese
of Edmonton

La salle de lecture pour les recherches généalogiques est ouverte. Il n'y a pas de frais de recherche, mais des frais s'appliquent à la reproduction des documents.

Un rendez-vous est requis pour s'assurer qu'un ordinateur est disponible pour votre usage. Visitez [la page Web de généalogie de l'archidiocèse](#) pour plus d'informations.

La version numérisée des registres sacramentels des neuf paroisses suivantes de l'Alberta est disponible pour recherche dans la salle de lecture. Cliquez sur le nom de la paroisse pour voir les sacrements et les dates incluses :

- [Lac Ste. Anne Parish](#)
- [St. Joachim Parish](#)
- [St. Albert Parish](#)
- [Mission Kermabon, Christ-King Parish, Stettler](#)
- [Our Lady of Lourdes Parish, Lamoureux](#) (y compris une partie de Our Lady of the Angels, Fort Saskatchewan)
- [Our Lady of Seven Sorrows, Maskwacis](#) (auparavant Hobbema)
- [St. Thomas Mission, Duhamel](#)
- [St. Peter Parish, Villeneuve](#)
- [Our Lady of Mercy Parish, Winterburn](#)



Bibliothèque et Archives Canada Library and Archives Canada

SITE WEB SUGGÉRÉ #2 : Bibliothèque et Archives Canada

La phase 2 du recensement du Canada de 1931 est terminée.

BAC a annoncé qu'en collaboration avec Ancestry® et FamilySearch International, ils fournissent un index gratuit et consultable du recensement de 1931.

Vous pouvez explorer les recensements réalisés entre 1825 et 1931 via [Recherche dans les recensements](#).

L'utilisation de cet outil de recherche facilite grandement la localisation des individus et offre des fonctionnalités telles que la possibilité de feuilleter les pages de recensement d'un sous-district.

PRACTICAL COMPUTER TIP #1: Save documents as PDFs rather than printing them

No doubt, you are constantly gathering documents and resources to support the names, dates or places recently entered into your genealogy software.

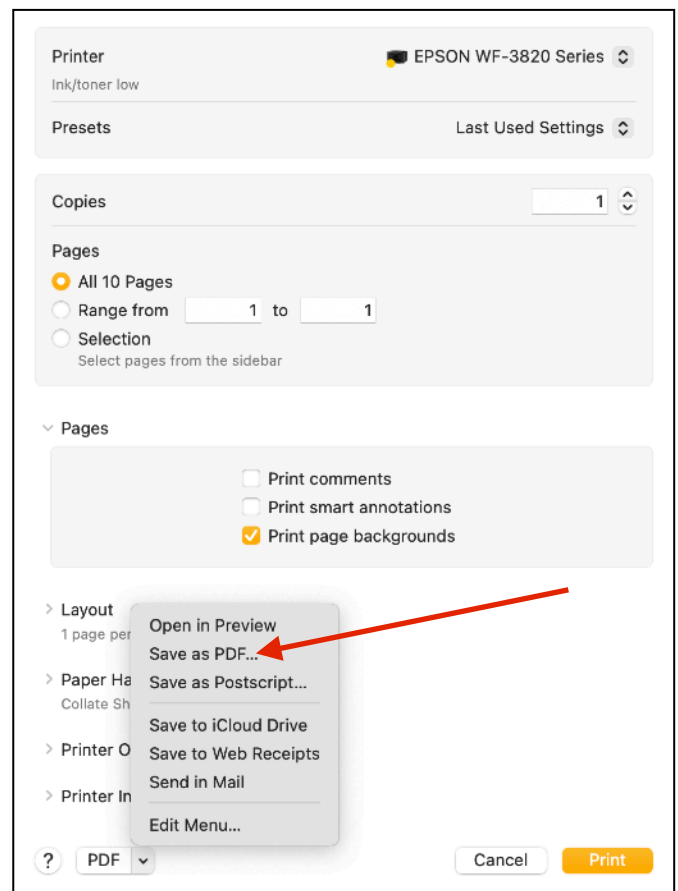
Some of these may warrant printing for easy sharing with family and friends. However, some documents, such as census sheets, are often best viewed on your computer and printing them would probably be a waste of ink.

Other documents that were collected solely to substantiate a genealogical fact may simply need to be attached to your software. So why print them when you can easily save them as a PDF.

The process may look different on a PC or Mac and may vary slightly depending on your printer.

Proceed with printing as usual. However, rather than print, at the bottom left of your print screen, click PDF... From the pop-up menu, select Save as PDF.

After giving the document a name, save it to the desired folder. Voilà !



PRACTICAL COMPUTER TIP #2: Annotate PDFs

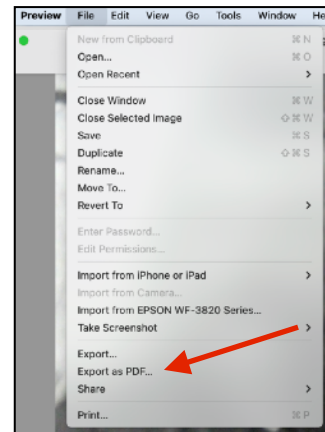
You find a document relating to one of your ancestors. Let's say it's a birth record. You download it from Généalogie Québec, Ancestry, Family Search or elsewhere.

The downloaded document is probably a page from a parish register. Your ancestor's birth record is one of 10 (or even more) BMD records contained on the page(s).

To make it easier to find your ancestor's actual record when viewing it later, you may want to place a box around it.

Additionally, deciphering old writing can be a real challenge. You may want to add comments or even a full transcription of your ancestor's record.

First of all, if the document is a jpg (photo), we recommend that you convert it to PDF before annotating it. The reason being that when a marked-up photo is closed, the markings become

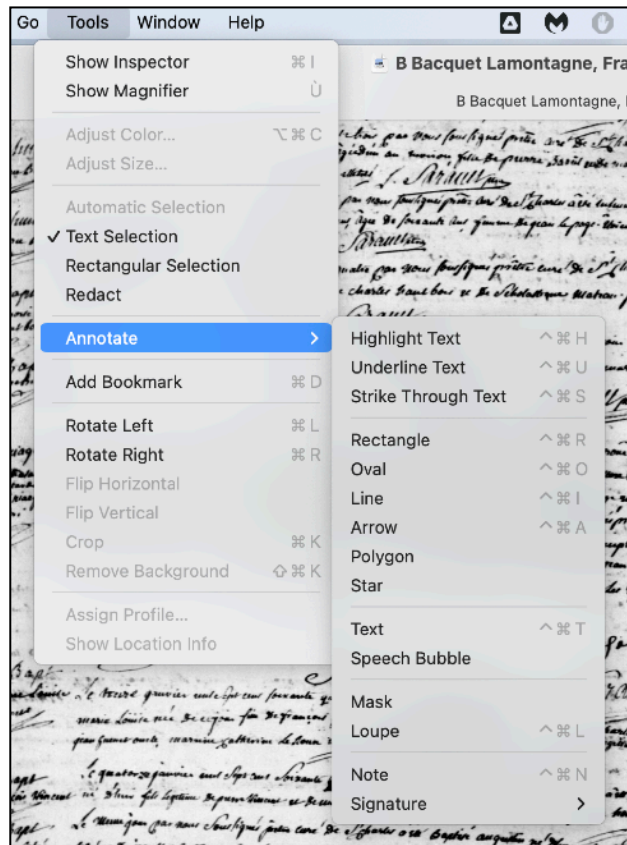


permanently imbedded into the image. However, when a PDF document is closed, you will be able to delete or modify the markings when you re-open it.

Therefore, to convert a jpeg to PDF: (1) open the image and (2) under the File menu there should be an option to Export as PDF. It's that easy.

Now, to annotate the PDF (add boxes, text, etc.) on a Mac, make sure you open it with Preview, not Adobe, which will be the default program for opening PDFs unless you have changed it.

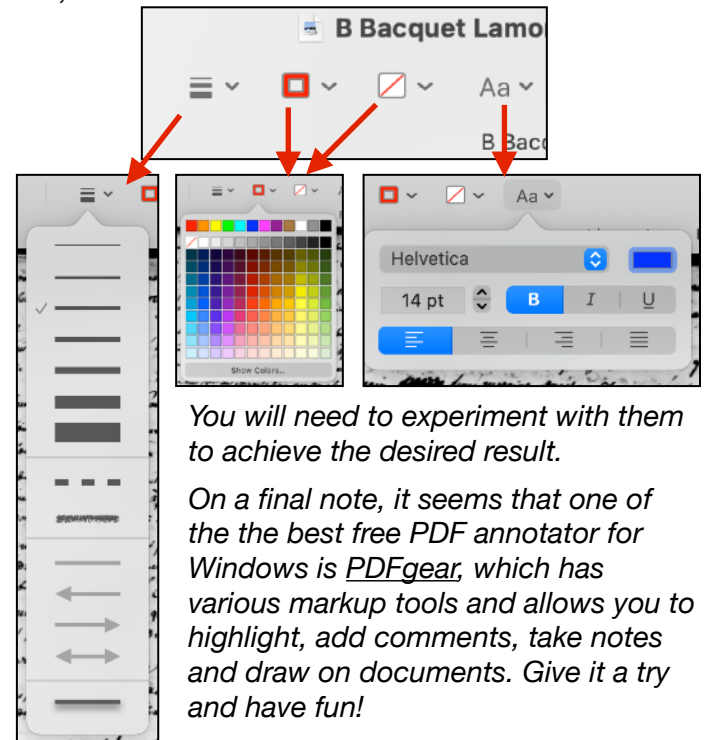
Once the PDF document is opened in Preview, click on Tools, then Annotate, which will open a submenu offering your different options.



Note that you can only highlight, underline or strikethrough typed/text documents.

You use rectangles to frame/put a frame around your ancestor's birth record. You can insert a line below the text to simulate underlining. And of course, arrows can be widely used.

Once you select an option, a menu bar will appear at the top allowing you to do many things, including changing the colour and size of the rectangle, arrow, text, etc.



You will need to experiment with them to achieve the desired result.

On a final note, it seems that one of the the best free PDF annotator for Windows is PDFgear, which has various markup tools and allows you to highlight, add comments, take notes and draw on documents. Give it a try and have fun!

PRACTICAL COMPUTER TIP #3: Install an ad blocker

Most genealogy websites provide clean records and contain only the information you want (i.e. no advertising). However, others are full of ads that are distracting, spoil the appearance of your document, appear as gibberish, or take up unnecessary space.

Nos Origines is a tool developed by Généalogie du Québec. It encourages people with roots in Québec to enter their family information, which can be viewed by the public, free of charge. Their objective is to promote collaboration and create the family tree of Québec going back to the first arrivals.

The information is free to the general public but a person must register to add information. Many good leads can be found on the site, often with links to BMD records. However, when it comes to printing an ancestor's page, the ads spoil the presentation.

The page for Charles Morin shown below (which was saved as a PDF rather than being printed) has three ads. But you can remove these with an ad blocker.

The program, which runs in the background, blocks ads as it claims to do. Other benefits include increasing your download speed, protecting your privacy, removing distractions and allowing you to selectively take control of website content.

Here is Charles Morin's page again, but this time without the advertisements, which were effectively blocked by AdBlocker. A much more attractive presentation.

As a side note, you may or may not know that when

The screenshot shows the Genealogy of Canada website interface for Charles Morin. Three red arrows point to advertisements: one for Bitdefender, one for 'Unsold Repossessed Cars Sell For Almost Nothing (Take A Look)', and another for 'Unsold Repossessed Cars Sell For Almost Nothing (Take A Look)'. The website content includes a search bar, family tree information, and a table of married children.

Name	Born	Death	Father	Mother	Husband/Spouse
Scholastique Morin	08 Apr 1814	08 May 1881	Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Chabot Pierre
Charles Morin	25 Mar 1816	22 Jan 1892	Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Patoin Angélique
Pierre Morin	18 Sep 1817	01 Sep 1892	Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Bouchard Apolline
Jean Morin	28 Aug 1819		Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Gosselin Marguerite
Leon Morin	29 Mar 1821	31 Dec 1886	Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Lafamme Cédulie
Joseph Morin	05 Sep 1824		Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Tanguay Archange
Isidore Morin	1828		Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Rousseau Emerentienne
Stasile Morin	28 Feb 1828	25 Feb 1927	Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Chabot Angèle
Michel Morin	27 Sep 1834	14 Jan 1916	Charles Morin	Marie-Victoire Guenette	Fournier Joseph
					Cornueau Thomas
					Audet Rose

This screenshot shows the same Genealogy of Canada website page for Charles Morin, but with all advertisements removed. The interface is clean, showing the search bar, family tree information, and the table of married children without any distractions.

you save a web page as a PDF, hyperlinks are active. Simply click on one of the blue links in your saved document and you will have the option to open the corresponding web page, as long as the targeted website is still active.

In conclusion, you should know that when the ad blocker is active, "sponsored" sites found at the top of Google search results are not accessible. You can ignore this and just scroll down the Google results to get to that same page (unsponsored and accessible). Another option is to temporarily disable your ad blocker or set your ad blocker to allow access to that particular site.

There are many ad blockers. You can do your own research or try AdBlock, which is currently used by a few SGNO members.



We hope this tip will be useful to you. If you have any tips or techniques that make your genealogical research easier, please let us know so that we can share them with our members.

Que se passait-il il y a plus de 100 ans ? What was happening more than 100 years ago?

1824

- In 1824, Newfoundland is recognized as an official British colony by Imperial legislation.
- On April 19, 1824, Lord Byron (George Gordon Byron), the British poet, died at the age of 36 in the Greek town of Missolonghi, where he had fallen ill while planning to liberate the Greeks from Ottoman rule, "not in combat, but with fever. ...caught in the unsanitary conditions at Missolonghi...exacerbated, obviously, by the overzealous actions of his doctors, who bled him excessively."
- En mars 1824, lors de l'une des dernières ventes d'esclaves enregistrées dans le Haut-Canada, Eli Keeler de Colborne vendit Tom, 15 ans, à William Bell à Thurlow (aujourd'hui Belleville). Dans sa nécrologie de 1871, John Baker est reconnu comme le dernier esclave noir né au Canada.
- Aussi en 1824, le Bas-Canada (Québec) adopte une loi encourageant l'ouverture d'écoles de paroisse. Cette loi marque le début d'un système scolaire confessionnel.



1923

- L'insuline a été introduite pour le traitement du diabète. Le 25 octobre 1923, deux Canadiens, Frederick Banting et Charles Best, remportent le prix Nobel de médecine pour sa découverte.
- Les maillots de bain une pièce pour femmes ont commencé à être portés.
- En avril 1923, l'amendement à la Loi sur les stupéfiants rend illégale « une nouvelle drogue » (le cannabis).
- La Loi sur l'immigration chinoise entre en vigueur en juillet 1923 interdisant à tous les Chinois d'entrer au Canada, à l'exception des



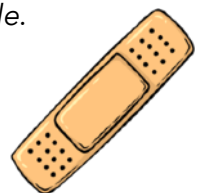
hommes d'affaires, des diplomates, des étudiants étrangers et « des circonstances particulières ».

- En mars 1923, le Traité sur le flétan signé avec les États-Unis est le premier traité international du Canada à ne pas être signé sous les auspices du Royaume-Uni.
- Le 10 octobre 1923, le Canadian National Railway est formé par la fusion du Canadian Government Railways, du Canadian Northern Railway, du Grand Trunk Pacific Railway et du Grand Trunk Railway.
- Le 14 mars 1923, la première diffusion radiophonique complète au monde d'un match de hockey sur glace professionnel est réalisée par Pete Parker à Regina.



1924

- January 26, 1924, the Canadian Red Ensign is authorized for use on Canadian government buildings outside Canada. This is the first officially authorized use of the flag on land, although it has been used unofficially for many years.
- On May 1, 1924, Prince Edward Island transitions from driving on the left to the right.
- An immigration pamphlet calls Canadian climate "particularly suited to the white race... in ...a British country, with British customs and ideals."
- On May 24, 1924, prohibition ends in Alberta.
- In 1924, U.S. Army pilots John Harding and Erik Nelson complete the first aerial circumnavigation of the globe. It has taken them 175 days and 74 stops before their return to Seattle.
- Johnson and Johnson begin mass-producing Band-Aid, invented in 1920 in what became a generic term for adhesive bandages.



Thank you for your continued interest

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Suite à l'AGA du 22 novembre 2023, les personnes suivantes siègent au conseil d'administration :

- ♦ Jean-Yves Vanier-Verbeek, président
- ♦ Paul Pelchat, vice-président
- ♦ Anita Chauvet, secrétaire
- ♦ Paulette Briand, trésorière
- ♦ Dorianne Vincent, directrice
- ♦ Suzanne Maynard, directrice
- ♦ Monique Juliat-Krupa, directrice
- ♦ Yvonne Cruickshank, directrice
- ♦ Denise Hébert, représentante des bénévoles.

CALENDRIER DES RÉUNIONS

Le conseil d'administration a établi un calendrier de réunions mensuelles. À compter de février 2024, les réunions auront lieu via Zoom le premier mercredi du mois à 14h00. Dates à retenir :

- 3 avril
- 1 mai
- 5 juin
- 4 septembre
- 2 octobre
- 6 novembre
- 4 décembre

Tous les membres sont invités à y assister, sans droit de parole ni de vote. Dites-nous si vous êtes intéressés.

STATUTS ET RÈGLEMENTS



Les Statuts et règlements, tels que modifiés à l'AGA de novembre 2023, sont **MAINTENANT**

disponibles sur notre site Internet.

Veuillez noter qu'en Alberta, le document officiel est le texte anglais, « Bylaws and Regulations ».

La SGNO est extrêmement reconnaissante envers l'*Edmonton Heritage Council* (EHC) et la Ville d'Edmonton de lui avoir accordé une subvention de **12 465 \$** pour couvrir 25 % de ses frais de fonctionnement pour 2024.

Lors de l'examen de son plan triennal, le Conseil a pris en considération les différents commentaires du EHC pour ensuite discuter avec eux des différentes stratégies à adopter afin de pouvoir continuer à bénéficier de ce financement stable et récurrent.



FRENCH SPECIAL INTEREST GROUP (SIG)

a collaboration between SGNO & the Alberta Genealogical Society (AGS) is scheduled to meet via Zoom on Tuesday, April 2 at 1 p.m.



During this meeting, Jean-Yves Vanier-Verbeek will present (in English) a comparison of the digitization of parish registers in Quebec (1634-1940) which can be accessed using the various online research tools (Genealogy Quebec vs Ancestry vs FamilySearch vs BAnQ).

To register, click [here](#) or visit the events page on the SGNO website.



La prochaine session de L'ÉCHANGE ENTRE GÉNÉALOGISTES

aura lieu mardi 7 mai via Zoom.

Lors de cette rencontre qui commencera à 13h et durera environ 90 minutes, Jean-Yves Vanier-Verbeek présentera (en français) une comparaison des numérisations des registres paroissiaux du Québec (1634-1940) dans les différents outils de recherche en ligne (Généalogie Québec vs Ancestry vs FamilySearch vs BAnQ).

Vous pouvez participer en personne. Il n'y a pas d'inscription nécessaire. Venez simplement au centre de la SGNO, local 102 à la Cité francophone à Edmonton.

Ou, vous pouvez participer via Zoom. Pour vous inscrire, cliquez [ici](#) ou visitez la page des événements sur le site Web de la SGNO.

NOTRE ÉQUIPE

Les personnes suivantes ont endossé la responsabilité de divers dossiers pour assurer le bon fonctionnement de la Société :

- Denise Hébert, adhésions et statistiques, bénévole au centre
- Dorianne Vincent, activités sociales et bénévole au centre
- Jacinthe Lessard, adhésions et statistiques
- Jean-Yves Vanier-Verbeek, webmestre, archiviste et échange entre généalogistes
- Monique Juliat-Krupa, bulletin
- Paul Pelchat, président de casino
- Paulette Briand, coordonnatrice de projet spéciaux
- Suzanne Maynard, bénévole au centre
- Vivianne Kachurowski, bibliothécaire
- Yvonne Cruickshank, formation et bénévole au centre
- Technologie, bénévole au centre –

POSTE VACANT

Si vous souhaitez offrir vos services, votre aide sera accueillie avec plaisir.

**SALON
NORMAND-LEFAIVRE**

Trois ordinateurs et des bénévoles formés en généalogie sont à votre service. Pour vos recherches sur place, vous avez le loisir de compulsier le contenu des plus de 2 550 ouvrages de notre bibliothèque. De plus, si vous souhaitez approfondir votre recherche, vous aurez la possibilité de consulter les sites payants suivants dont la Société est membre :

- ♦ ancestry.ca et ancestry.com
- ♦ BMS 2000
- ♦ Généalogie Québec & PRDH
- ♦ Généanet
- ♦ Mes aïeux
- ♦ newspapers.com

DEMANDE DE SOUMISSION D'ARTICLES

Notre prochain bulletin sera publié en juin. Nous vous invitons à partager avec nous des informations intéressantes que vous avez peut-être découvertes lors de vos recherches. Nous demandons que votre texte ne dépasse pas 500 mots. En cas de modification, la rédaction consultera son auteur pour obtenir son consentement.

Vos documents et photos doivent être transmis par courriel au plus tard la fin mai 2024 à l'attention de la rédactrice à : info@sgno.ca. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

HORAIRE D'OUVERTURE



Lundi : fermé
Mardi : 10h à 15h
Mercredi : fermé
Jeudi : 10h à 15h
Vendredi : fermé
Samedi : 11h à 15h
Dimanche : fermé



Veillez noter que le centre est fermé les samedis des fins de semaine d'un congé férié

NOS COORDONNÉES

Bureau 102, 8627 - 91e rue
(rue Marie-Anne-Gaboury)
Edmonton AB T6C 3N1
(780) 424-2476

Courriel : info@sgno.ca
Site Web : sgno.ca

Ce bulletin est publié par la SGNO et distribué gratuitement à ses membres.

Ce numéro n'aurait pu voir le jour sans l'implication des bénévoles suivants. *This newsletter is published by the SGNO and distributed to its members. This issue would not have been possible without the involvement of the following volunteers:*

- Rédactrice en chef et vérification finale / *Chief Editor and Proofreader*: **Monique Juliat-Krupa**
- Comité éditorial / *Editorial Committee*: **Denise Hébert**
- Conception et mise en page / *Layout*: **Paulette Briand**

Le générique masculin est utilisé sans discrimination dans ce bulletin. *Images are used under Fair Use Policy for educational purposes.*